

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



AVRIL 2023 36^{ème} ANNEE N° 9

TON MOT D'ORDRE : LE BUT SOUVERAIN DE NOTRE VIE : ACHEVER LA REDEMPTION

Saint Paul écrit aux Colossiens : « Je trouve actuellement une joie dans les souffrances que j'endure pour vous. Ce qui manque aux souffrances du Christ, je l'achève en ma chair pour Son corps, qui est l'Eglise ». Mystère de la souffrance ! Valeur inouïe de la pénitence ! Dans ma souffrance, dans mes sacrifices, Jésus veut continuer le rachat du monde, la rédemption des âmes. Jésus n'a-t-il pas dit : « Bienheureux ceux qui souffrent ! » Et encore : « Ne faut-il pas passer par la Croix (celle du Christ, la nôtre unie à la sienne) pour parvenir à la résurrection ? » C'EST BOULEVERSANT ET EXALTANT !

Assurément un seul soupir de Jésus avait une valeur infinie, donc suffisante pour réparer l'outrage d'une gravité infinie fait à Dieu par le péché et donc pour racheter et sauver l'humanité. Dans Sa sagesse et Sa bonté infinie, Dieu a décidé que ce serait par la souffrance de la Croix (et par toute sa vie) que Jésus rachèterait le monde. Et que de leçons et de fruits merveilleux jaillissent de la Croix du Christ !

Cette Rédemption, par Sa mort (et Sa résurrection) fut parfaite dans le Christ, tête du Corps mystique, pleinement suffisante. Toutefois, Jésus a voulu y associer tout Son Corps mystique, tous les chrétiens et la prolonger en eux. C'est surtout notre souffrance, unie à celle du Christ, qui peut acquérir cette valeur inouïe.

Quel enthousiasme cela doit susciter en nous. Deux mois avant sa mort, Sœur Elisabeth de la Trinité écrivait à sa maman : « Comme ton cœur de mère devrait tressaillir en pensant que le Maître a choisi ta fille... pour l'associer à sa grande œuvre de rédemption, et qu'Il souffre en elle comme une extension de sa Passion... Il veut que je Lui sois une humanité de surcroît en laquelle Il puisse souffrir pour la gloire du Père, pour aider aux besoins de son Eglise ; cette pensée me fait tant de bien ».

Le but est la RESURRECTION. Mais n'est-ce pas toujours par la croix qu'on y arrive ?

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**
PRIEURE SAINTE JEANNE D'ARC
2, rue de Clairat
F-24100 BERGERAC
TEL. : 06.76.61.23.37.
Courriel : jeangerard51@gmail.com

SEMAINE SAINTE

Nous devons la vivre très saintement, cette semaine. Surtout ne pas la passer dans l'indifférence comme tant de « chrétiens » ! Vivons la grande montée de Jésus vers le Calvaire et, sur ce chemin, les dons de l'Eucharistie et du sacerdoce, le précepte de l'amour fraternel.

Autant de domaines où Don Bosco nous donne de magnifiques exemples. L'Eucharistie fut le centre, la racine, l'âme de toute sa vie et de toute sa méthode d'éducation : son grand but était de conduire ses jeunes vers Jésus dans l'Eucharistie : tous étaient édifiés de sa concentration dans la célébration de la sainte Messe, son attitude impressionnante devant le tabernacle ! On comprend ainsi à quel point, à son contact, ses jeunes étaient enflammés d'un saint amour pour l'Eucharistie. Don Bosco – il ne cessait de le répéter – ne voulait être que Prêtre dans tout son comportement, dans tous ses contacts, même devant le ministre anticlérical Ratazzi. Pour vivre son sacerdoce en « autre Christ » il ne reculait devant aucune fatigue, devant aucun danger. On pouvait toujours faire appel à lui : il était toujours prêt. Et jamais, les adversaires de l'Eglise ou du Pape ne purent obtenir de lui la moindre concession qui n'eût été pleinement conforme à sa mission sacerdotale. Un jour, pour faire céder Don Bosco, quelqu'un braqua sur lui un revolver. La seule réponse de Don Bosco : « Mais, tirez donc ! ». La discussion reprit et son interlocuteur dut... rendre les armes.

Mais on ne se sauve que par la croix : on ne gagne les âmes que par la croix. Et toujours Don Bosco s'imposa et imposa à ceux qui voulaient le suivre une vie intensément marquée par le renoncement, le sacrifice, la tempérance, la pénitence. Ainsi les repas étaient de la plus grande frugalité ; témoin ce brave chanoine, heureux d'être invité à la table de Don Bosco mais qui ne put rien manger de ce qu'on y servit. Quant à la charité de Don Bosco, elle était sans limites, s'intéressant activement à toutes les détresses, à toutes les nécessités. On a dit qu'en lui, la bonté de Notre Seigneur Jésus-Christ était de nouveau apparue sur la terre.

Vis donc toute cette semaine sainte **DANS UNE SAINTE FERVEUR**. Profite du **JEUDI SAINT** pour renouveler ta foi dans l'Eucharistie, centre, racine et âme de toute vie chrétienne authentique. Puisses-tu te laisser fasciner par le mystère prodigieux qui s'y accomplit : le Fils même de Dieu qui se rend présent, réel, avec son corps, son sang, toute son humanité et sa divinité. Il y rend réel et présent tout le mystère de notre salut, de sa mort et de sa résurrection pour nous en faire saisir les fruits et y entrer avec toute notre vie. Mystère bouleversant ! Ils sont à plaindre ceux qui pensent être chrétiens en négligeant l'Eucharistie ! Comme sont aussi à plaindre ceux qui y assistent sans en vivre tout au long de chacune de leurs journées !

Raffermiss ta foi dans le sacerdoce ! Quelle dignité inouïe ! Quelle puissance fantastique ! Quel lien avec le Christ Rédempteur ! Quelle merveille s'accomplit – plus impressionnante que les miracles les plus bouleversants – à la parole du Prêtre, sur l'autel pendant la messe et dans les cœurs par le sacrement de Pénitence et par les autres sacrements : une résurrection ne serait rien en regard d'un tel miracle !

Tout cela jaillit de la Croix du Christ que tu dois apprendre à contempler pour en tirer toutes les leçons et en recevoir tous les fruits. Et aussi, à travers toute ta vie, pour t'y associer par la pénitence, le renoncement, la souffrance offerte...

Tous ces grands mystères de l'amour de Dieu feront jaillir en toi le très profond amour de tous tes frères humains sans exception. Si tu ne leur ouvres pas largement ton cœur à tous, tu empêches absolument Jésus de répandre en toi les fruits de ses grands mystères d'amour.

QU'ECLATE NOTRE JOIE !

Il y a 1636 ans, la nuit de Pâques 387, un jeune africain de 33 ans était baptisé par saint Ambroise, évêque de Milan : saint Augustin, qui deviendra une grande lumière dans l'histoire de l'Eglise. Après s'être égaré dans les ténèbres de l'erreur et du péché, il revenait à Dieu, grâce aux prières de sa mère sainte Monique. C'était pour lui l'entrée dans une joie ineffable. Il déclarait : « Vous nous avez faits pour Vous, Seigneur, et notre cœur vit dans l'inquiétude aussi longtemps qu'il ne trouve pas en Vous son repos ».

Oui, la vraie joie, la paix profonde du cœur, nous ne pouvons la trouver que dans le Christ ressuscité. Et là, on la trouve toujours, une joie que rien ne peut détruire. Dominique Savio le savait bien, lui qui ne cessait de faire rayonner la joie du Christ au milieu de ses compagnons, lui qui pouvait dire à un nouvel ami, Camille Gavio, auquel il proposait de monter ensemble vers la sainteté : « Ici, on fait consister la sainteté à être toujours joyeux ». Il l'avait si bien appris à l'école de Don Bosco, qui ne cessait de donner à ses jeunes sa consigne perpétuelle : « Sois joyeux... Bannissez de votre vie le péché, vivez dans la grâce de Dieu, dans l'amitié de Jésus et de Marie. Et votre cœur sera toujours débordant de joie ».

La joie, il faut d'abord toujours en avoir le cœur plein, précisément parce que le Christ est ressuscité, parce qu'Il vit en nous, parce qu'Il fait de nous ses membres, établissant ainsi entre Lui et nous la plus bouleversante unité, parce qu'Il prolonge sa vie dans la nôtre, parce qu'Il nous permet ainsi de vivre dans la plus exquise et la plus intime de toutes les amitiés. Si ce mystère fantastique ne remplit pas notre cœur d'une joie irrésistible, c'est que nous n'y avons rien compris ; et que nous ne trouverons jamais la vraie joie, parce qu'il n'y a que Lui qui puisse nous la donner.

C'est dans cet esprit de joie pascale que nous devons aborder toutes nos tâches et tous les événements de notre vie. Un vrai chrétien s'efforce de tout faire avec joie, de tout accepter aussi avec joie, parce qu'il sait que le Christ ressuscité vit toujours avec lui. Cette joie, il doit la porter à ses frères : c'est sa grande mission. Il le fera en répandant à tout instant cette joie du Christ ressuscité autour de lui : un signe majeur du vrai chrétien, un témoignage qui frappe tellement les non-croyants !

Quelle leçon nous donne sur ce point saint Jean-Baptiste ! Alors qu'on l'interroge sur Jésus, il proclame avec ardeur : « Je ne suis pas le Messie, je suis celui qui a été envoyé devant Lui. L'époux est celui à qui l'épouse appartient ; quant à l'ami de l'époux, il se tient là, il entend la voix de l'époux, et il en est tout joyeux. C'est ma joie, et j'en suis comblé. Lui, il faut qu'Il grandisse ; et moi, que je diminue ».

Lorsque nous pourrions dire sincèrement : « il faut que le Christ croisse en moi et dans ma vie et que je diminue pour Lui faire place », lorsque notre joie sera à son comble parce que le Christ est là, lorsque nous sentirons le besoin de Le proclamer, surtout par toute notre attitude, alors nous serons de vrais chrétiens, de vrais témoins du Christ ressuscité.

DON SUPREME DE DIEU

1. LA GRANDE PLAIE.

Elle affecte l'Eglise dans le sacrement de l'Eucharistie. Il y a ceux qui désertent la messe (peut-on encore se dire chrétien quand on néglige l'Eucharistie ?) Ceux qui ne voient plus dans la messe qu'un rite superficiel d'importance secondaire ou un simple « repas fraternel » (pas beaucoup plus qu'un simple banquet où l'on se sentirait frères en mangeant ensemble) ... Et puis, pour bien des Prêtres, que de fantaisies dans la célébration de la messe. Et aussi le peu de foi manifesté envers le très Saint-Sacrement : désinvolture dans la communion de certains, manque de préparation et d'action de grâces, relégation du Saint-Sacrement dans des coins isolés, bavardages et autres pratiques indignes dans des églises. Que de sacrilèges !...

2. LE GRAND SECRET.

Toute la pédagogie de Don Bosco était centrée sur les sacrements. S'il attribuait une importance pédagogique extrême à la confession, le GRAND SECRET de la sainteté était à ses yeux l'Eucharistie. En s'installant dans la maison Pinardi, son premier souci a été d'aménager la chapelle. Quelle joie pour lui, malgré les fatigues, d'avoir pu construire plusieurs sanctuaires ! Le centre de sa maison fut toujours la chapelle vers laquelle il parvint à orienter ses jeunes gens ! Que de visites au Saint-Sacrement il suscita ! Dans une période rongée par le jansénisme (qui détournait de la communion), il prêcha la communion fréquente. Il était, cependant, d'une sévérité extrême pour permettre de communier. Il permettait de communier quand on était décidé à vivre de cette communion en faisant son devoir, en exerçant la charité. La communion devenait alors à ses yeux le grand secret de la sainteté.

3. PAROLE DE DIEU.

Il y a dans l'Evangile (et dans l'Ancien Testament) divers symboles de l'Eucharistie (noces de Cana...). C'est à la dernière Cène que Notre Seigneur institua le sacrement qu'Il donna aux apôtres le pouvoir et l'ordre de perpétuer. Après une multiplication des pains, il avait annoncé l'Eucharistie en se présentant comme le Pain de vie. Il avait souligné très fort sa présence réelle dans ce sacrement et sa nécessité pour la vie éternelle. Saint Paul a rappelé aux Corinthiens certaines exigences de ce sacrement et la gravité inouïe des communions indignes.

4. MEMORIAL DU MYSTERE DE LA REDEMPTION.

L'Eucharistie est le sacrement dans lequel le Christ ressuscité se rend réellement présent, sous les apparences du pain et du vin, dans le mystère de sa mort et le mystère de sa résurrection, rendus réels et présents eux aussi (le sens chrétien du mot « mémorial ») pour que nous en recueillions les fruits et y entrions avec toute notre vie. L'Eucharistie est ainsi, peut-on dire, la synthèse du jeudi saint (la Cène), du vendredi saint et de Pâques.

C'est le CHRIST RESSUSCITE qui se rend présent sur l'autel et qui réside dans nos tabernacles, donc dans son état glorieux, tel qu'Il est au Ciel. « Le Christ ressuscité, dit saint Paul, ne peut plus mourir ». C'est ainsi que par la communion, Il nous fait entrer dans sa vie de ressuscité : Il établit l'unité entre Lui et nous (et avec les autres chrétiens), Il nous identifie à Lui (nous devenons Christ), Il prolonge sa vie dans la nôtre...

Mais c'est aussi Jésus VICTIME DE LA CROIX. Le SACRIFICE de la messe rend réel et présent le sacrifice de la Croix. Cet aspect de sacrifice est symbolisé par la séparation des apparences du pain et du vin. Si nous avons la foi, si nous sommes sincères, la communion doit nous faire entrer avec toute notre vie dans la Croix du Christ, qui doit ainsi se prolonger dans toute notre vie, nos souffrances et toutes nos actions.

On ne pourrait imaginer un mystère plus sublime, un don plus prestigieux du Seigneur. C'est le sommet de l'amour de Dieu pour les hommes, comme ce devrait être le sommet de notre amour pour Lui.

5. PRESENCE REELLE.

Nombre de signes montrent que bien des chrétiens et des Prêtres n'y croient plus. Ce ne serait plus qu'un symbole de la présence du Christ. Le Christ est mystérieusement mais réellement présent, avec son corps, son sang, son âme, avec toute son humanité et avec sa divinité, tant sous les apparences du pain que sous celles du vin. C'est une présence toute particulière, appelée « sacramentelle ». Chaque parcelle de pain est le Christ comme chaque goutte de vin. La présence y est assurée dès qu'il y a pain et vin, même dans les plus petites parcelles. Quelle négligence aujourd'hui de toutes ces miettes d'hosties qui traînent sur tant d'autels ou à terre où on les piétine avec la plus grande inconscience (les grosses hosties s'émiettent si facilement) ! Signe de la décadence de la foi chez beaucoup ! Lorsque l'Hostie est brisée, le Christ est présent sous chaque parcelle.

L'Eglise souhaite vivement que le Saint-Sacrement soit vénéré dans les tabernacles, en esprit d'adoration, de louange, d'action de grâces, de réparation : visites au Saint-Sacrement, exposition du Saint-Sacrement, processions... Malheureusement, la suppression des signes extérieurs de foi envers l'Eucharistie entame fortement la foi elle-même !

6. LA MESSE.

Le moment suprême de la messe est la CONSECRATION. C'est le moment où tout s'accomplit, le moment où nous devons surtout mettre en œuvre notre foi. Les paroles du Prêtre opèrent alors le plus grand de tous les miracles.

Le deuxième sommet : la COMMUNION. L'Eglise a donné des règles précises quant à la manière de communier. Il faut communier avec la plus grande foi et le plus profond respect. On doit être en état de grâce et donc, s'être confessé si l'on a eu le malheur de commettre un péché mortel ; sans cela, ce serait un sacrilège. Il faut respecter le « jeûne eucharistique » (n'avoir rien pris sinon de l'eau depuis une heure avant la communion). Si l'on n'accepte pas ces règles, il vaut mieux ne pas communier. La manière usuelle de communier dans l'Eglise universelle est de communier sur la langue. Il est important aussi de veiller à ce que l'hostie soit consommée sur place immédiatement.

7. VITAL.

Impossible d'être chrétien sans l'Eucharistie : c'est celle-ci qui fait la vie chrétienne, qui la constitue. Aussi l'Eglise a-t-elle établi l'obligation, sous peine de péché mortel, de la messe dominicale. On doit y aller, bien sûr, non pas par obligation, mais parce qu'on y croit et qu'on en sent le besoin absolu. Comme l'Eglise souhaite la communion fréquente ! Mais il faut vivre l'Eucharistie et en vivre à tout instant.

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :

ABBE JEAN GERARD **PRIEURE SAINTE JEANNE D'ARC**
2, rue de Clairat
F-24100 BERGERAC